

Olivier Trévidy, auteur, compositeur et interprète



Dans l'Ouest, à Bon repos
sur Blavet, vit un grand
incorruptible (passion :
révolte ; hobby : rébellion) de la chanson : Olivier Trévidy.

Un de ces artistes qui ne mâchent pas leurs mots, ne les soumettent pas,
jamais.

Ancien chauffeur et délégué syndical, il est devenu chanteur après avoir
fait son premier album, où il réglait ses comptes avec son DRH.

Toujours frémissant de quelque colère, il ne vous l'envoie pas dire,
Olivier Trévidy. Et ce n'est pas près de s'arrêter. Dans les rues, même
plus de pavés, alors ce n'est pas facile de dénicher la plage en dessous...
Écoutez bien Trévidy. Quand on a ressassé tout ça. Roulé sa bosse
comme lui jusqu'au bout de la route et des syndicats au volant d'un
poids lourd, il reste tout de même quelque chose, oublié derrière les
poumpapons d'une société folle: « L'amour: Celui dont on parle Avec
les yeux qui pétillent Celui que l'on croit Pour toujours pour la vie »!!!
Bernard Thomas (Ecrivain et Journaliste au Canard Enchaîné)

www.trevidy.fr

www.facebook.com/trevidy

CHANTEUR-LIVREUR PRODUCTION

chanteur-livreur-production@trevidy.fr / Tél : 06 33 34 49 81

TABLE DES MATIÈRES

- Curriculum vitae	1-2
- Discographie	3
- La scène	4-5
- Préface de Bernard Thomas	6
- Radios	7-8
- Nos chansons d' Renaud.....	9-10
- Au cul du camion.....	11-12
- Mise en quarantaine.....	13-14
- Compilation d'un mec de gauche	15-16
- Si on chantait Béranger	17-18
- Les confessions d'un con	19-20
- Et si un jour... ..	21-22
- Articles de presse	23-43

NOM : Trévidy
PRÉNOM : Olivier
DATE DE NAISSANCE : 18 mars 1969
LIEU DE NAISSANCE : Rennes
LIEU D'HABITATION : Quimper
SITUATION FAMILIALE : Divorcé
PÈRE : Gérant d'entreprise retraité
MÈRE : Femme de ménage retraitée
SOEUR : Fonctionnaire Sécu
FRÈRE : Menuisier
PASSION : La révolte
HOBBY : La rébellion
METIER (ACTUEL) : Chanteur
IDEAL : La liberté



TRÉVIDY : Un chanteur et un groupe, complices d'atteinte à la sûreté de la pensée unique.

CURRICULUM VITAE

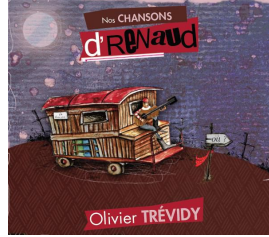
- 1985-1990 :** BEP et BT agricole
Premiers accords de guitare et reprises de Brel, Brassens, Renaud, Ferrat...
- 1990 :** Service militaire
Manche dans les restos, bistrots...
- 1992 :** Chauffeur (Quimper) pour *Le Caer et Larcher*, *TNT Chrono Service*, *TNT France*, *XP*
Délégué du personnel : Mise en place des 35H (Brest, Quimper, Lorient, Vannes)
Rencontre avec Claude Besson qui me pousse à chanter mes compositions
Concerts dans les bistrots, maisons de retraite, villages vacances...
- 1995 :** Mariage
- 1997 :** Naissance d'Ewen
1ère Télé au Millionnaire de Philippe Risoli : Invité à chanter pour un gagnant des 3 télés
- 1999 :** Enregistre une maquette de 5 chansons avec Manu Le Roy.
- 2000 :** Naissance de Margot
- 2002 :** Alain Pollet, représentant syndical, fait écouter « Chanson au D.R.H » lors d'une réunion CE où est présent le D.R.H
Sortie du CD « **Et si un jour...** » financé par mon CE, suivi d'une tournée dans toutes les agences de France
- 2003 :** Je suis nommé représentant syndical

1er Producteur : Kerig Productions
1er Prix du disque en Bretagne et meilleur premier album
Reportages M6, France3, TV Breizh...

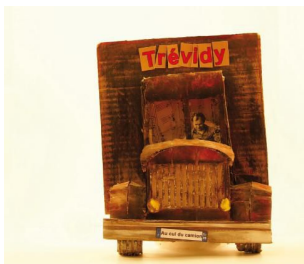
- 2004 :** Licenciement
Divorce – Composition des « Confessions d'un con »
Vente de la maison
Achat d'un camping-car pour y vivre
Fête de Lutte Ouvrière (Presles), Chevaleret théâtre (Cheminaux Paris rive gauche)
1ère partie de Thiéfaine, Red Cardell...
Début d'enregistrement du nouvel album avec Patrice Marzin
- 2005 :** Fête de l'Humanité (Lorient), 1ère partie de Gilles Servat...
Rencontres : Gilles Servat, Michel tonnerre enregistrent leur voix sur l'album
Loeiz Guillamot (France Bleu Breizh Izel)
Bernard Thomas (Canard Enchaîné)
Patrick Le Gall (Pianiste et accordéoniste)
- 2006 :** Nouveau Producteur : Laure Production
Sortie de l'album : « **Les confessions d'un con** »
Théâtre des Blancs Manteaux (Paris), Le Trousse Chemise (Rennes),
Chevaleret théâtre (Paris) pour le CE Groupama...
Reportages France3, TV Rennes, France Inter...
- 2007 :** Coup de coeur du Télégramme pour « Les confessions d'un con »
Enregistrement et sortie de l'album : « **Si on chantait Béranger** »
- 2008 :** Sortie de « **Compilation d'un mec de gauche** »
1ère partie d'Allain Leprest (Le Trousse Chemise), Forum Léo Ferré (Paris),
CMCAS La Rochelle...
- 2009 :** Sortie du CD/DVD “**Mise en quarantaine**”
enregistré en public les 20 et 21 mars 09
-*Forum Léo Ferré* (94 Ivry/Seine)
-*Trousse Chemise* (35 Langan)
- 2012 :** Sortie de l'album : **Au cul du camion**
- 2015 :** Sortie de l'album : **Nos chansons d' Renaud**

DISCOGRAPHIE :

2015 : CD/VINYL Nos chansons d' Renaud



2012 : Au cul du camion



Avec le soutien du Conseil Régional

**2009 : CD/DVD Mise en quarantaine
En public**



2008 : Compilation d'un mec de gauche

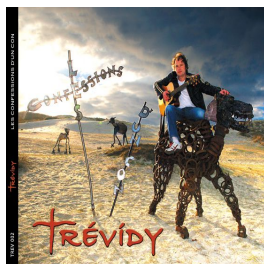


2007 : Si on chantait Béranger

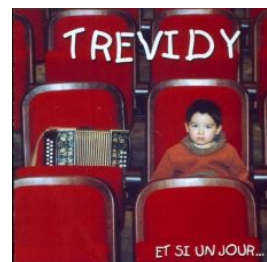


Avec le soutien de l'Adami

2006 : Les confessions d'un con



2003 : Et si un jour...



*Premier Prix du disque en Bretagne
et Meilleur premier album*

LA SCÈNE

Sur des airs de java, de balades ou sur un son plus rock, Olivier Trévidy porte sur le monde qui l'entoure un regard grinçant. Les mots résonnent comme autant d'injustices dans une « Conciété d'supermation, un esprit d'compétition. Il s'agit d'plumer un pauvre, et lorsqu'il est enfin cuit... »

Le p'tit chef, naturellement fayot, en prend pour son grade. Il dénonce les charters de Pasqua, regrette du bout des lèvres ses virées au bistrot du coin, sourit en revivant les ballades dans la 504 de ses parents et le joli tout p'tit jardin de son pavillon HLM, s'amuse du Nom de Dion, et retrouve son âme de poète du côté de l'Ile Chausey.

Au fil du spectacle, Béranger, Brassens, Leprest, Renaud, s'invitent dans un répertoire taillé à la mesure de Trévidy.

Et puis le temps d'une chanson c'est en breton qu'il évoque les talus de bruyères.

Il sait aussi faire rigolo, à la Pierre Perret, en évoquant les découvertes de son petit garçon, la jouer tendre en pensant vieillesse et temps qui passe, ou encore penser cynique devant le petit quotidien ou le pseudo-modernisme...

Trévidy appartient à cette race de troubadours nécessaires à une société afin qu'elle puisse se regarder dans un miroir autrement plus réaliste que celui de la presse *people*. Ses chansons révèlent un humour certain, une rage et une sensibilité à fleur de peau.

Au final, un spectacle très fort, qui offre au public un beau moment de réflexion et de détente.



Accompagné de l'accordéoniste Alain Trévarin, élève et ami de Marcel Azzola



Forum Léo Ferré (2008)
Olivier Trévidy accompagné de Patrick Le Gall et Manu Le Roy



Olivier Trévidy, Jean Paul Le Brun et Gilles Servat
au « Trousse Chemise » (2005)



“Chevaleret théâtre” Paris pour le CE Groupama (2006)
accompagné de Gwénola Maheux

Olivier Trévidy

Toujours frémissant de quelque colère, il ne vous l'envoie pas dire, Olivier Trévidy. Et ce n'est pas près de s'arrêter. Dans les rues, même plus de pavés, alors ce n'est pas facile de dénicher la plage en dessous. Au super-mag, des steacks à chier, du pain en caoutchouc, du chou formaté à Bruxelles. Et la volaille à plumer, tu découvres que c'est toi. Au boulot, les DRH puisant dans les gisements de ressources humaines, avec leur armée de p'tits chefs, qui font de nous des chiffes molles. Des chiffres mous. Bref, des charters de Pasqua aux karchers de Sarko, va trouver les ressources d'aimer. Le gagnant du ticket à gratter, c'est Roméo, dodo, boulot.

Écoutez bien Trévidy. Quand on a ressassé tout ça. Roulé sa bosse comme lui jusqu'au bout de la route et des syndicats au volant d'un poids lourd, il reste tout de même quelque chose, oublié derrière les poumpapons d'une société folle: « L'amour: Celui dont on parle Avec les yeux qui pétillent Celui que l'on croit Pour toujours pour la vie »!!!

Bernard Thomas (Journaliste au Canard Enchaîné)



Patrick Le Gall, Olivier Trévidy, Allain Leprest



Michel Tonnerre, Olivier Trévidy (2005)

RADIOS QUI LE DIFFUSENT

PARIS ET SA RÉGION :

France Inter « Sous les étoiles exactement » (Emission du 19/05/2006)
Radio Libertaire, La Grosse radio, radio Pays, RGB, R2M...

OUEST :

France bleu Armorique, France bleu breizh izel, radio EVASION, radio Graffic, Béton, Neptune, Atlantis, Alternantes, Alpes Mancelles, radio Soleil, Zenith fm, Campus Rennes, Canal B, radio Rennes, Caroline, Alpha, radio sing sing, plume fm, Océane fm, RMS, Littoral AM, Kreizh breizh, Ploubaz fm, Variation, Media 99, RMN, Kerné, Melody, RCF rivages...

NORD :

Radio Campus Lille, Contact, radio Club, Loisir fm...

EST :

Radio RCM, Résonance fm, Dreyeckland, Villages fm...

SUD EST :

Radio Villages, Tropiques fm, Canut, Gresivaudan, BLV, Craponne, Zinezine, Grimaldi, Divergence fm, St Affrique...

SUD OUEST :

Barousse fm, Oloron, radio La clé des ondes, Blagon (web radio)...

BELGIQUE : Radio RTBF Franco Sphère Première, Route 90 (web radio)...

CANADA : Radio Canada

ST PIERRE ET MIQUELON : RFO

ETATS UNIS : Radio WPVM

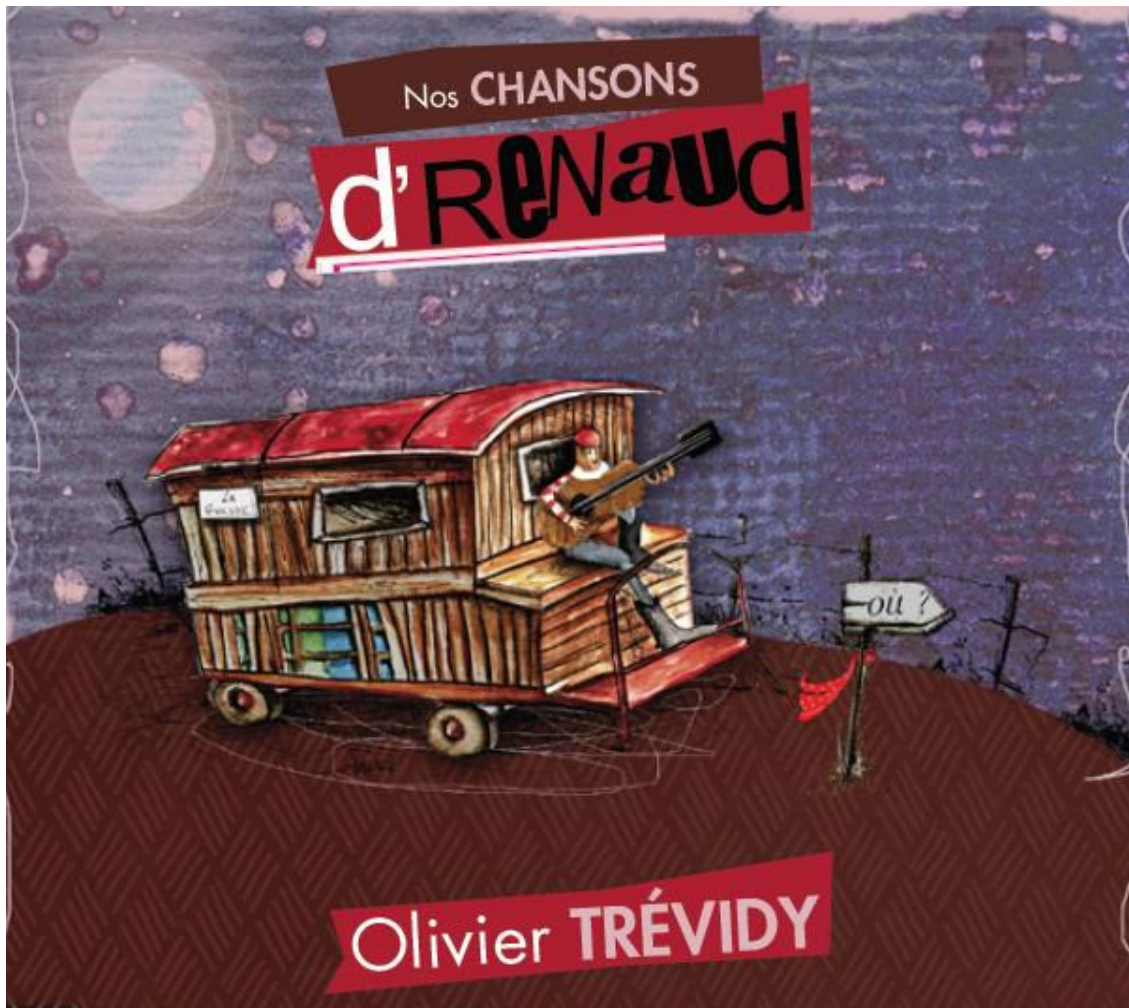


Théâtre « Max Jacob » Quimper (2007)
Olivier Trévidy accompagné de Patrick Le Gall



Théâtre des “Blancs manteaux” Paris (2006)
Accompagné de Patrick Le Gall et Patrice Marzin

NOS CHANSONS D' RENAUD (2015)



CD 1

1. Lezard (Ewen Trévidy)
2. It is not because you are (Jaz kof-ha-kof)
3. Adios Zapata
4. Morts les enfants
5. P'tit voleur
6. Salut manouche
7. Le petit chat est mort
8. Petite fille des sombres rues
9. Hexagone
10. Tant qu'il y aura des ombres
11. P'tite conne
12. Dès que le vent soufflera

CD 2

1. Corsic'armes
2. Mon beauf
3. Deuxième génération
4. Son bleu
5. Etudiant poil aux dents
6. Les charognards
7. La ballade de Willy brouillard
8. Tu vas au bal? (tout seul)
9. C'est quand qu'on va où?
10. Manu
11. Société tu m'auras pas
12. Triviale poursuite

CREDITS :

- Enregistrement, mixage, mastering : Grégory Le Pogam
- Illustrations, conception : Fanny Cheval (<http://fannycheval.wix.com>)
 - Contrebasse : Gildas Scouarnec
 - Accordéon : Alain Trévarin
- Guitares, flute irlandaise : Yvonnick Penven
 - Batterie, percussions : Marc Delouya
 - Violon : Dimitri Artemenko
- Album enregistré au Studio Streat ar skol
(ancienne école de St Cadou-Sizun)

AU CUL DU CAMION (2012)



Avec le soutien du Conseil Régional de Bretagne

1. Au cul du camion
2. 2036
3. Ivrognes
4. Allez les bleus
5. Marteze
6. A Leprest
7. L'étape du jour
8. Le meilleur ou le pire
9. La lumière
10. L'inculte
11. ...En a plein l'cul
12. Loeiz

CREDITS :

OLIVIER TREVIDY : Chant (Sauf Marteze), guitare (La lumière)

JEAN-MICH MOAL : Accordéons, synthés

DIDIER DREO : Gitar Yar, guitares

JEAN-CHRISTOPHE BOCCOU : Batterie

FRED GUEVEL : Percussions

DIDIER SQUIBAN : Piano (Loeiz)

MANU LANN HUEL : Chant (Marteze)

LORS JOUIN : Chant (Ivrognes)

RONAN PENSEC : Chant (L'étape du jour)

MARGOT : Choeurs (A Leprest, 2036)

LOANE, LOLA, ALICE, STERENN, MELTAN, MONA : Choeurs (2036)

Arrangements : Didier Dréo et Jean-Mich Moal

Mixage : Grégory Le Pogam

Mastering : Masterlab

Réalisation du visuel : Fanny Cheval (www.illustrationpeinture.blogspot.com)

Photos : Nicolas Sonnic (www.myspace.com/nicolassonnic)

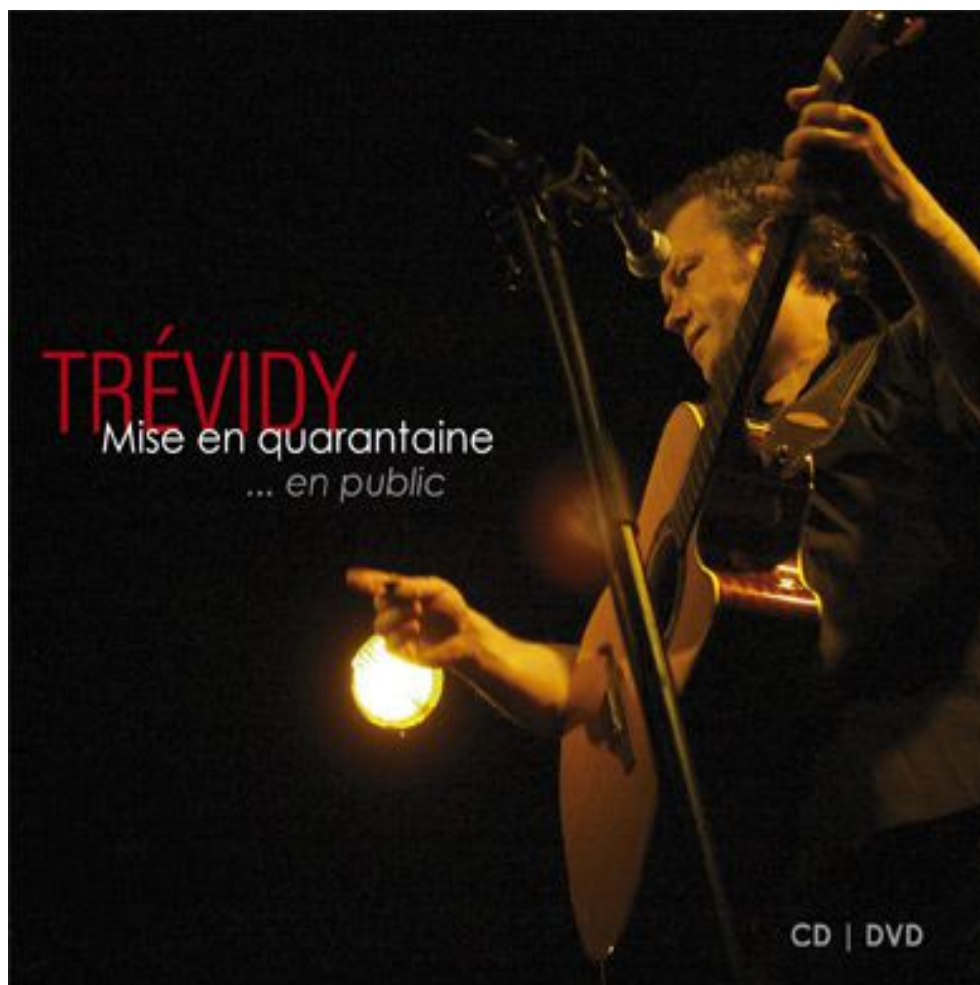
Conception graphique : Les Polarités (www.polarites.org)

MISE EN QUARANTAINE

CD/DVD en public

(2009)

Enregistré en public les 20 et 21 mars 09



- Forum Léo ferré www.letroussechemise.fr
- Trousse Chemise www.forumleoferre.com

Au Forum Léo-Ferré, Patrick Le Gall joue sur le piano Steinway acheté tout spécialement, en janvier 1986, pour l'inauguration, par Léo Ferré, du Théâtre Libertaine de Paris (TLP-Déjazet), qu'eurent en charge ceux qui allaient quelques années plus tard créer l'association

Thank you

Ferré, gestionnaire du Forum Léo-Ferré

MISE EN QUARANTAINE

CD :

Chanson au D.R.H
Le jaune
Le tabac
Poils d'araignée
Le joli tout p'tit jardin
Bac moins 18
Et si un jour...
Le vieux (F.Béranger)
Poumpapon
Tous ces mots terribles (F.Béranger)
Les confessions d'un con
Roméo et Juliette
Kleuzioù brug
S'il n' y a que moi
Le cauchemar (inédite de G.Brassens)
La bagnole
Une valse pour rien (A. Leprest)
Y' a plus d' pavés

DVD :

Chanson au D.R.H
Le jaune
Le tabac
Poils d'araignée
Le joli tout p'tit jardin
Conciété d'supermation
Bac moins 18
Et si un jour...
Le vieux (F.Béranger)
P'tit chef
Poumpapon
Blues parlé du syndicat (F.Béranger)
Tous ces mots terribles (F.Béranger)
Les confessions d'un con
Roméo et Juliette
Kleuzioù brug
Chausey
S'il n' y a que moi
Le cauchemar (inédite de G.Brassens)
Nom de dion
La bagnole
Une valse pour rien (A. Leprest)
Y' a plus d' pavés
Loulou et Melon
L'orage (G.Brassens)
Sans la nommer (G. Moustaki)

CRÉDITS :

Olivier TRÉVIDY : Chant, guitare
Manu LE ROY : Guitare, basse
Patrick LE GALL : Piano, accordéon, bandonéon

Mick LE ROY : Batterie
Johan TANNIOU : Trompette

Enregistrement et mixage : Greg le Pogam / crisedeson

Vidéo, montage : Jerome Classe

Mastering : Masterlab www.masterlabsystems.com

Photos : Nicolas Sonnic

Conception graphique : « Les Polarités » Quimper / Ludovic Le Ven

**COMPILATION D'UN MEC DE GAUCHE
(2008)**



COMPILATION D'UN MEC DE GAUCHE

14 chansons dont une inédite de G.Brassens

Sortie en téléchargement

(trevidy.fr, fnac, Virgin, Itunes...)

1. Chanson au D.R.H (version 2004)
2. Y'a plus d'pavés
3. **Le cauchemar (inédite de G.Brassens)**
4. Poumpapon
5. L'Etat de merde (F.Béranger)
6. Le joli tout p'tit jardin (version 2004)
7. Vert de rage
8. Aux exclus (F.Béranger)
9. Conciété d'supermation
10. Blues parlé du syndicat (F.Béranger)
11. Le jaune
12. Kleuziouù brug (avec Gilles Servat)
13. Combien ça coûte? (F.Béranger)
14. L'hiver (inédite)

CRÉDITS

Chansons remasterisées par Patrice Marzin en 2008

LE CAUCHEMAR

Texte inédit de Georges Brassens

Musique : Claude Duguet

Arrangements : O. Trévidy / E. Le Roy

OLIVIER TREVIDY : Chant

MANU LE ROY : Guitare, basse

PATRICK LE GALL : Accordéon, clavier

MICK LE ROY : Batterie

ENREGISTREMENT, MIXAGE : Studio Crise de son (29 Scaer)

L'HIVER (Y-M. Jégoux/O. Trévidy)

OLIVIER TREVIDY : Chant

PATRICE MARZIN : Guitare

GWENOLA MAHEUX : Accordéoniste

MAUD CARON : Violoncelle

ENREGISTREMENT, MIXAGE : Patrice Marzin

**SI ON CHANTAIT BÉRANGER
(2007)**



Avec le soutien de l'ADAMI

SI ON CHANTAIT BÉRANGER

FACE A

Sous les pavés
Prisons
Combien ça coûte
L'Etat de merde
Le vieux
Tranche de vie (1ère partie)

FACE B

Tranche de vie (2ème partie)
Aux exclus
En avant
Blues parlé du syndicat
Tous ces mots terribles
Mamadou m'a dit

CRÉDITS :

OLIVIER TRÉVIDY : Chant, guitare

MANU LE ROY : Guitares, basse, percussions et chœurs (Mamadou m'a dit)

FRANÇOIS GOUZIEN : Claviers, chœurs, harmonica, percussions (Mamadou m'a dit)

MICK LE ROY : Batterie, percussions et chœurs (Mamadou m'a dit)

FRED GUÉVEL : Batterie (L'Etat de merde)

PATRICK LE GALL : Accordéon (Le vieux)

JEAN MICH MOAL : Accordéon (Tranche de vie)

ROSE : Chant (Prisons)

CLAUDINE TRÉVIDY : Chant (Prisons)et voix (Mamadou m'a dit)

MARIE6ALINE LAGADIC : Chant (Prisons)

MIXAGE : [Studio Crise de son \(Scaer\)](#)

MASTERING : Studio « Parelies » Paris / François Terrazzoni

LIVRET INTERIEUR : Ewen et Margot

LES CONFESSIONS D'UN CON
(2006)

TRÉVIDY



LES CONFESSIONS D'UN CON

1. Y'a plus d'pavés
2. Conciété d'supermation
3. P'tit chef
4. Roméo et Juliette
5. Poumpapon
6. Misogynie à part
7. Les confessions d'un con
8. Kleuzioù brug (avec Gilles SERVAT)
9. Nom de Dion
10. L'âme cassée
11. S'il n'y a que moi
12. Vert de rage
13. Chausey
14. Le tabac

CRÉDITS

Patrice Marzin

Réalisation, arrangements, guitare

OLIVIER TRÉVIDY : Chant, guitare (S'il n'y a que moi)

FRANÇOIS GOUZIEN : Piano, chœurs

GWENOLA MAHEUX : Accordéon

MANU LE ROY : Basse, guitare (Nom de Dion)

CHRISTOPHE TYMEN : Batterie

JACQUES MOREAU : Percussions

GILDAS SCOUARNEC : Contrebasse (Misogynie... Kleuziou...)

J-C NORMAND : Piano Rode

WILLY ABARRO : Accordéon (S'il n'y a que moi)

ISMAEL LEDESMA : Harpe paraguayenne (Kleuziou brug)

GGILLES SERVAT : Chant (Kleuziou brug)

MICHEL TONNERRE : Chœurs (Chausey)

SANDRA CHELAGEMDIB : Chœurs (Poumpapon, Chausey)

L'ENSEMBLE ARZ NEVEZ :

YVES RIBIS : Arrangements et direction d'orchestre

GREGOIRE HENNEBELLE : Violon

GAEL LE BOZEC : Violon

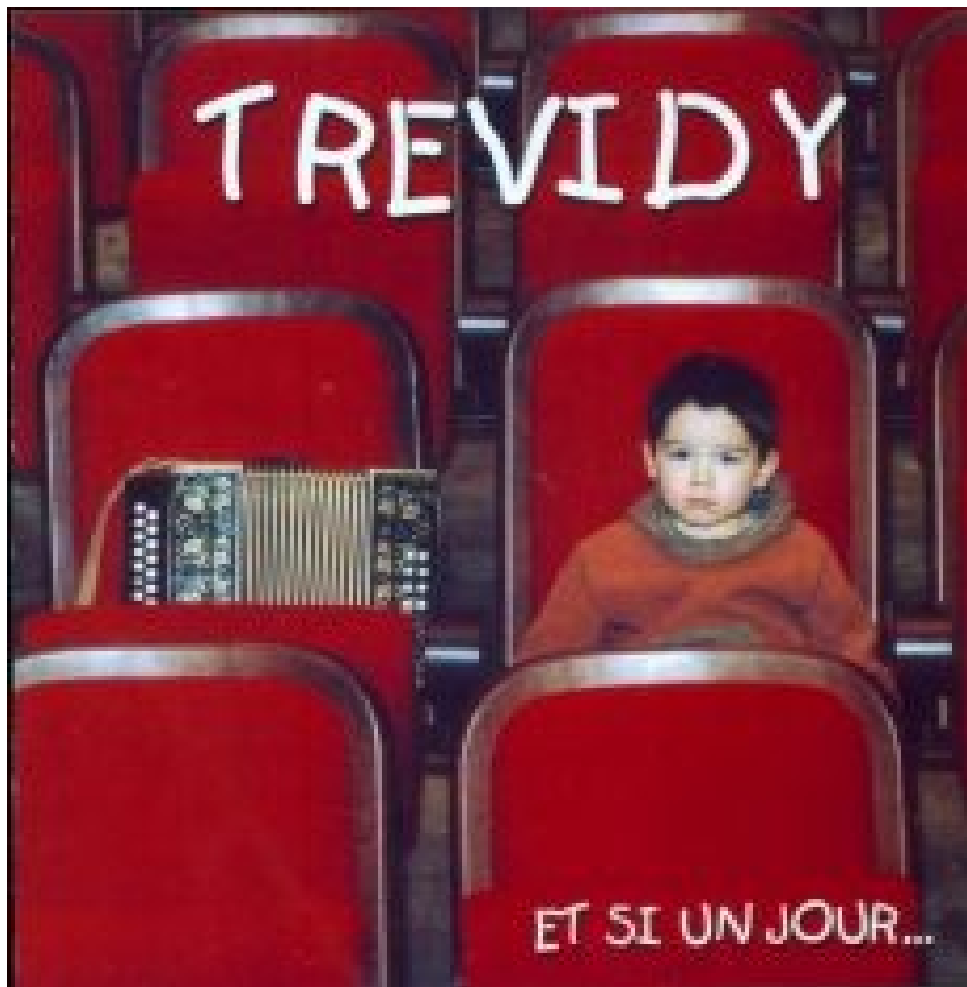
LAURENCE BABIAUD : Alto

MAUD CARON : Violoncelle

MARGOT : Rire (conciété d'supermation)

ET SI UN JOUR... **(2003)**

Grand prix du disque en Bretagne (2003):
Prix du « meilleur album chanson » et « meilleur premier album »



ET SI UN JOUR...

1. Chanson au D.R.H
2. C'est l'histoire d'une meuf (Sous l'pont d'l'Alma)
3. Poils d'araignée
4. La noce du cousin Laurent
5. Le Joli tout p'tit jardin
6. Et si un jour...
7. Loulou et Melon
8. Un talus de bruyère
9. Bac moins 18
10. Le jaune
11. Le tas de pierre
12. La bagnole

CRÉDITS

OLIVIER TREVIDY : Chant, guitare
FRED TANNIOU : Accordéon
FRANCOIS GOUZIEN : Claviers
MANU LE ROY : Guitares, basse
CHRISTOPHE TYMEN : Batterie
MORGANE LE MAITRE : Flûte traversière
JOHAN TANNIOU : Trompette
SEB MONTEFUSQUO : Caisse claire écossaise
EWEN : « Des araignées »

ENREGISTREMENT ET MIXAGE : Manu Jan
MASTERING : Patrice Marzin

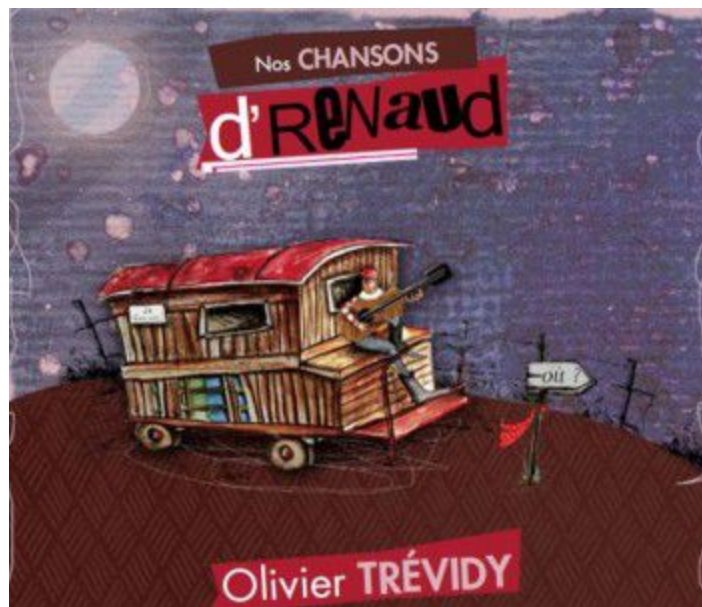
NOS ENCHANTEURS : *par Michel Kemper le 29 août 2015*



A n'en pas douter, même à l'insu de son plein gré, Renaud, le chanteur énervant, est entré dans notre Panthéon de la Chanson. C'est d'ailleurs depuis qu'il n'est plus vraiment dans la chanson, ou alors épisodiquement, qu'il en est définitivement devenu une icône (le terme d'idole n'a pas sa place ici). Ce qui est d'ailleurs remarquable avec Renaud, c'est qu'il est repris tant par le plus chaud du showbiz que par de bien plus humbles artisans de la chanson. Sur la région lyonnaise, Frédéric Bobin et François Gaillard (avec notre ami Laurent Boissery, le boss du festival Attention les feuilles !) comme dans l'Ouest avec les Licenciés de chez Renaud. En ces lieux comme en d'autres, on reprend désormais Renaud avec autant de conviction que Brassens ou que Ferré, sans l'aval ni de Pascal Nègre ni des grands médias à sa botte.

Dans l'Ouest encore, à l'extrême pointe même, il y a Quimper. Là vit un grand incorruptible (passion : révolte ; hobby : rébellion) de la chanson : Olivier Trévidy. Un de ces artistes qui ne mâchent pas leurs mots, ne les soumettent pas, jamais. Ancien chauffeur et délégué syndical, il est devenu chanteur après avoir fait son premier album, où il réglait ses comptes avec son DRH. A son actif : trois albums studio, une compile, un double cédé public, un disque de reprises de François Béranger en 2007 (Si on chantait Béranger). Et désormais un double album sur Renaud (Nos chansons d'Renaud). Béranger et Renaud comme deux piliers, les fondations et la substance de son art !

Il ne faut pas, il ne faut plus dire : à quoi sert un disque de reprises de Renaud, qu'il est préférable d'écouter ses disques ? Le dit-on encore des (innombrables) disques de reprises de Brassens ? Renaud est un matériau exceptionnel de la Chanson et, à plusieurs titres, un grand classique. Un classique, ça se travaille. Certes, on préférera l'original aux bouses et étrons du grand commerce : quand par deux fois on nous vomit une Bande à Renaud pour l'essentiel impropre à la

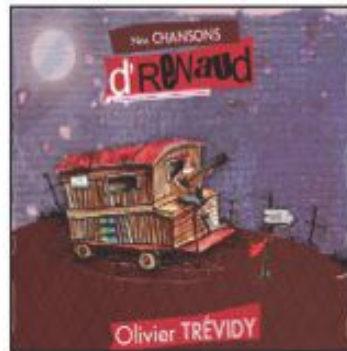


consommation, faits de chanteurs à succès bien trop éloignés de Renaud, de notre Renaud : des Cœur de pirate, Nolwen Leroy, Elodie Frégé, Louane Emera, Benjamin Siksou ou Carla Bruni. Pas dans le cas de Trévidy. Renaud est dans ses gènes, comme peuvent l'être Bruant ou Pottier, comme le sont Brassens et Béranger. Pas pour faire comme Renaud mais faire vivre cet exceptionnel répertoire. Car ce double album va nous permettre d'enfin revoir en scène Olivier Trévidy, absent des salles de concerts depuis trois ans, cause à des ennuis de santé. Et, par lui, Renaud, au moins son répertoire. Si tempo et arrangements sont les mêmes que ceux de Renaud, si la voix de Trévidy est plus proche de celle de Renaud (pas tant cause au timbre qu'aux imperfections) que de celle d'un des trois ténors, c'est bien là un album d'Olivier Trévidy : simple, direct, évident. Vingt-deux chansons, pas nécessairement les plus connues (mais y'a tout de même Hexagone, Morts les enfants, Dès que le vent soufflera et Triviale poursuite !), le Lézard d'Aristide Bruant repris par Ewen Trévidy (le fils !) et la traduction-adaptation de It is not because you are en breton : ça donne Jaz kof-ha-kof. Même si Trévidy n'a rien fait pour s'écarter de Renaud, c'est bien à Trévidy qu'on pense en écoutant l'album. A lui et à des chansons drôlement bien, répertoire excellent dont on fait bien bel album. A noter, au moins pour les collectionneurs, que cet opus existe aussi en double 33 tours, uniquement sur commande : seuls 300 exemplaires sont tirés (disponibles en début octobre comme la version cédé). Ça se nomme un collector et il n'y en aura pas pour tout le monde !

OLIVIER TRÉVIDY

Nos chansons d'Renaud

[Auto-produit]



Pendant que
les marchands
de lessive
essorent à
la machine
l'icone énervée
de notre
jeunesse,

Olivier explore à travers chant le répertoire du titi-loubard au bandana rouge. Quand certains, dérivés du showbiz, trahissent l'original avec sa complicité, notre insoumis Quimpérois croise deux de ses passions : la Bretagne et le chanteur de son adolescence. *Jaz kof-ha-kof*, reprise-traduction improbable de *It is not because you are*, donne l'essence d'une évidence : Trévidy est un Renaud des belles années, celles de jusqu'à *Putain de camion*. Excepté une petite minorité de tubes, Olivier incarne des textes plus confidentiels, en phase avec son attachement pour l'artisanat de la chanson. Après un album dédié à Béranger, autre chantre de la poésie sociale, Trévidy reste maître de ses fondamentaux génétiques. Sans bousculer les arrangements, avec une équipe de musiciens rompus aux exigences de la chanson franche et directe, Olivier vise juste, comme à son habitude.

www.trevidy.fr

Jean-Hugues Mallot

CHANSON

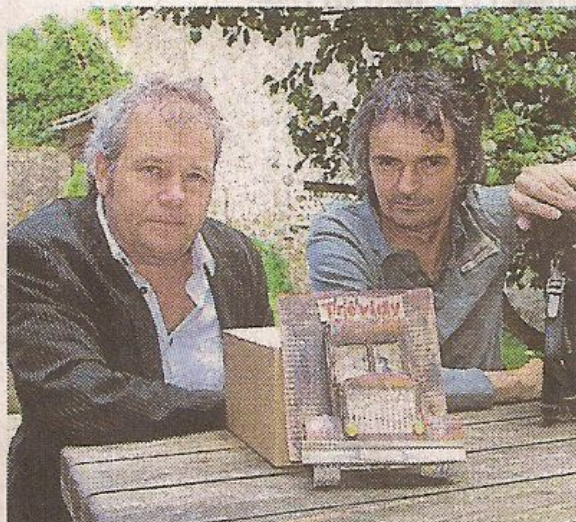
O-F Cultures 05/05/2012

Trévidy le chanteur-livreur récidive

La contestation et la poésie qui s'échappent depuis dix ans des chansons d'Olivier Trévidy ne faiblissent pas. *Au cul du camion* (Libertaires Productions), troisième disque du Quimpérois, sort symboliquement ce dimanche à 20 h (www.trevidy.fr). L'ancien chauffeur-livreur et syndicaliste rend un vibrant hommage aux routiers : avec la chanson éponyme, la pochette et le CD en forme de tachygraphe (disque enregistrant les informations des camions).

Au cul du camion est un album de diversité et d'idées. Un disque engagé (*Au cul du camion* ou 2036), poétique (*A Leprest*, en hommage au chanteur disparu), avec même des chroniques sportives (*Allez les bleus* ou *L'étape du jour*, chantée par Ronan Pensec).

La musique est signée par les copains d'abord... Jean-Mich Moal, accordéoniste de Red Cardell en quête de nouveauté, Didier Dréo (Nolwenn Korbell) et sa yar, guitare prototype



À gauche, Olivier Trévidy, avec Jean-Mich Moal, son accordéoniste.

5 cordes façon cithare, Didier Squiban au piano... Bien entouré, le polisson de la chanson confirme son talent.

Pierre FONTANIER.

En concert ce samedi, Ty Théâtre, Gouesnac'h (Finistère), le 12 au Coquelicot, Fougères (Ille-et-Vilaine).

Trévidy

★ Dans le contexte actuel, en cette tension permanente dans la rue comme au boulot, les chansons de Trévidy [voir *Chorus* 59, *Portrait*], têtues comme le Breton qu'il est, prennent un singulier relief. Lui ne négocie pas. Il y va ! Voici un enregistrement public nous le restituant au plus près, dans la presque étendue de son (jeune) répertoire. Plus que jamais on y retrouve l'empreinte de Bühler. Et l'ombre tuté-

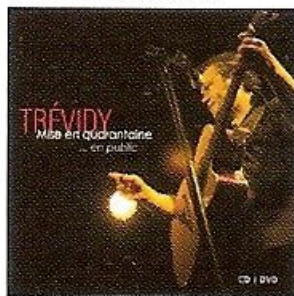
laire de Béranger, qu'il reprend par trois fois, nous chantant pareillement des mots terribles. La surprise vient sans doute d'y trouver un inédit de Brassens (*Le Cauchemar*, déjà présent sur une récente compile de Trévidy) et d'autres titres, *La Valse pour rien* de Leprest et *Sans la nommer* de Moustaki. Tout en cohérence...

(CD *Mise en quarantaine... en public*, 18 titres, 76'49 + DVD 26 titres. Distribué par Avel-Ouest ; site internet : www.trevidy.fr)

OLIVIER TRÉVIDY

Mise en quarantaine

(Laure Production)



Olivier passe le cap de la quarantaine et nous offre une jolie rétrospective de son répertoire

pour immortaliser cette absence de sagesse. Son humour et sa verve généreuse se bonifient avec le temps sans entamer ses envies de révoltes. L'artiste a choisi deux lieux emblématiques pour enregistrer son CD-DVD : Le Trousse Chemise de Langan et le Forum Léo Ferré d'Ivry sur Seine. Outre les valeurs sûres, *Chanson au DRH*, *Poumpapon*, *Ya plus de pavés*, cet album nous propose plusieurs titres inédits et des reprises de qualité de Leprest, Béranger, Brassens, Moustaki. Olivier compte bien encore ferrailler sa contestation dans le contexte actuel : qui peut encore tendre l'oreille vers des chansons sarcastiques quand notre guide suprême s'offre le luxe d'être la victime d'un système autosuffisant. Alors, pour ceux qui gardent un idéal s'écartant du ras de leur petit bout de nez, profitez de ces 1h50 de tendresse, de rébellion, de dénonciation et d'amour d'un petit breton avec un cœur grand comme ça !

www.trevidy.fr

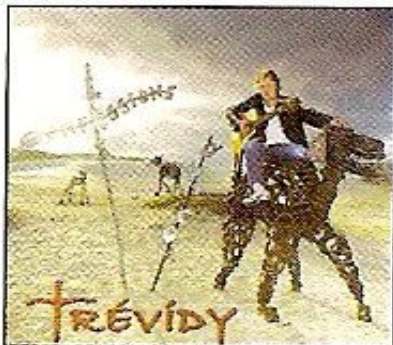
Jean-Hugues Mallot

FRANCOFANS 09

TRÉVIDY

Les confessions d'un con

[Coop Breizh]



Ça sent le
rebelle !
Et c'en est
un !
Olivier
Trévidy ne
mâche pas

ses mots et rappellera un certain Renaud (pour ceux qui connaissent). Un insoumis qui dénonce la *Conciété d'supermation* avec un esprit : « *Des charters de Pasqua aux karchers de Sarko, va trouver les ressources d'aimer.* » Chauffeur routier, en 2004, il est viré et enregistre son deuxième album *Les confessions d'un con* incluant une chanson dédiée au patronat *P'tit chef* mais aussi *Y'a plus de pavés* ou encore *Vert de rage*. Olivier jette sur notre monde un regard grinçant et agacé par toutes les injustices et les démagogies. En plus d'une comparaison à Renaud, on retrouve nettement un esprit Brassens et Brel, Gilles Servat a aussi participé à l'album. Je pense qu'Olivier aimerait faire des ignorants la même chose que d'autres voudraient faire avec le chômage : faire baisser le taux.

www.trevidy.fr

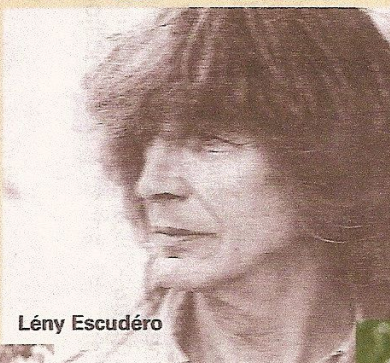
Nicolas Huchet

25, 26 ET 27 NOVEMBRE, PARC DES EXPOSITIONS A LANESTER

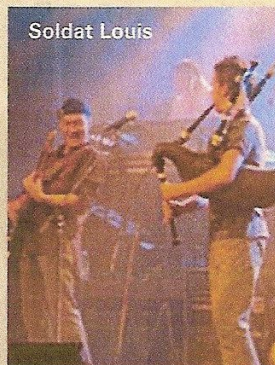
La Fête de l'Humaine 2005 Bretagne



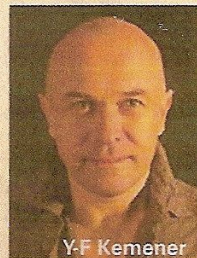
Marie-George Buffet



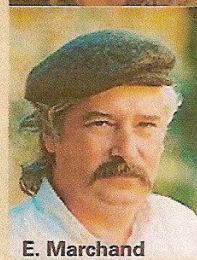
Lény Escudéro



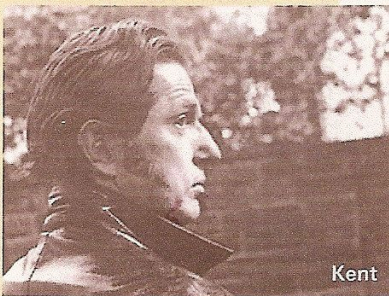
Soldat Louis



Y-F Kemener

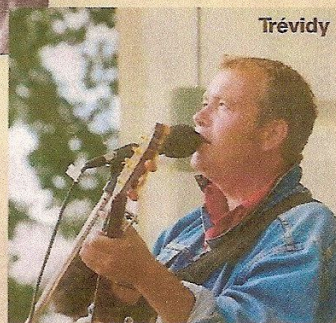


E. Marchand



Kent

10€
les **3** jours
Renseignements :
02 97 21 01 26



Trévidy



Lulu

Vendredi 25 :

Cette année, la fête s'ouvrira à 18 h 00 par le vernissage de l'exposition América Basta de Mustapha Boutadjine dont ce sera la première présentation publique. Une découverte donc.

18 h 30 Découverte (scène cabaret) :

TANGO ACRILONE

David Simon : écorché vif, la voix juste, posée et les accords de guitare ciselés au service de textes de toute beauté.

19 h 00 Découverte (scène cabaret) :

PRINCIPE ACTIF

Un groupe d'enseignants décidés à prolonger en musique leur engagement dans les luttes et les grèves de 2003

20 h 00 Redécouverte (scène cabaret) :

HAG ALL

La reine mère de la chanson en breton (et a capella !).

20 h 30 Concert (scène cabaret) :

LULU

Lulu est d'abord un artiste qui s'est fait connaître par la scène : des cabarets, des petites salles, mais aussi les Francofolies de la Rochelle, le Printemps de Bourges (en off), Bars en Transe.

Samedi 26 :

11 h 00 Ouverture

15 h 00 Spectacle jeune public :

DOC BOUTENTRAIN

Spectacle complet de "théâtre burlesque" mêlant contes, chansons, orgue de barbarie, marionnettes.

15 h 30 Débats (Agora de l'Humanité)

19 h 00 Soirée cabaret : **TREVIDY**

Ses chansons, soutenues par des musiques remarquables et des musiciens de talent, dénoncent les excès de la société de consommation, les esprits étroits, l'intolérance.

21 h 00 Fest-noz : **Y.F. KEMENER, E. MARCHAND, PLANTEC, LE BOT-CHEVROLIER**

Quel plateau pour ce fest-noz avec deux des plus belles voix de Bretagne, Yann-Fanch Kemener et Eric Marchand. Ils seront relayés par les sonneurs Le Bot-Chevrolier et Plantec.

21 h 00 - 23 h 00 Concert : **SOLDAT LOUIS**

Soldat Louis est l'équipage le plus festif du blues-rock-celtique contemporain. Les gars de "Soldat" savent chanter la vie, l'amour, la mort et la mer avec talent et sans jamais engendrer tristesse ou mélancolie.

Dimanche 27

10 h 00 Ouverture

13 h 00 Démonstration de **GOUREN**

14 h 00 Spectacle jeune public :

DOC BOUTENTRAIN

14 h 15 : **CARREFOUR LITTÉRAIRE** (Agora de l'Humanité) : Henri Alleg, l'auteur de "La question", présente son nouveau livre Mémoires Algériennes, Ricardo Montserrat évoquera Enfances et partages et le public pourra dialoguer avec Mustapha Boutadjine à propos de son exposition América Basta.

14 h 30 Concert (grande scène)

LENY ESCUDERO

Fils d'émigrés espagnols, Lény Escudéro a tout connu : la vache enragée comme les immenses succès populaires : "Comme une amourette", "Balade à Sylvie", le propulsent tout en haut de l'affiche, bien que son indépendance d'esprit et son âme voyageuse s'accrochent mal des exigences souvent mercantiles du "showbiz".

16 h 00 Meeting (grande scène)

MARIE-GEORGE BUFFET

Secrétaire nationale du PCF

16 h 45 Concert (grande scène) : **KENT**
Auteur-compositeur-interprète "J'aime un pays", "Juste quelqu'un de bien" (avec Enzo Enzo), "Les vrais gens", également romancier et dessinateur, sa plume (qu'il prête à l'occasion : Halliday, Fugain, Macias) peint tout en sensibilité et en fine dentelle de poésie, la planète et la vie des hommes et des femmes.
18 h 30 - 20 h 00 La fête continue.

En permanence : De nombreuses associations, 6 stands, 8 restaurants, des débats, des expositions, des livres, une rencontre littéraire, des échecs, des jeux, des loteries, des animations pour les enfants

La nouvelle chanson française, c'est Trévidy

Artisan de la chanson, Trévidy a travaillé deux ans sur son nouveau disque, *Les confessions d'un con*, qui sort le 20 avril.

Et si la « nouvelle chanson française » était née à Quimper en 2006 ? Au fond, qu'ont apporté les Cali ou les Bénabar ? En quoi renouvellent-ils le genre ? Certes, ils vendent des disques par palettes, mais où est la prise de risque dans leurs textes formatés, faits pour pouvoir être écoutés (et compris) par le plus grand nombre ? Et voilà que Trévidy déboule ! Quatre ans après un premier essai récompensé par deux prix du disque Produit en Bretagne et après bientôt deux ans de travail, *Les confessions d'un con* arrivent dans les bacs le 20 avril.

« Je vais me prendre des portes dans la figure » lui a dit l'attaché de presse qui a accepté de travailler avec « un indépendant » pour la première fois et qui va tenter « de placer » son disque dans les oreilles qui comptent sur la place de Paris.

Parce qu'avec Trévidy, les mots pèsent, les mots frappent et ne tournent pas autour du pot. Pas de vulgarité, non, mais juste le reflet de notre société que l'on se prend en pleine face : écologie, économie, amour, musique, chômage, Papon, Papon et Sarkozy cohabitent sur la galette. En 14 titres, Trévidy livre un instantané du monde tel qu'il le voit, avec sensibilité, humour et intelligence. Côté musique, l'artiste a franchi un pas énorme entre un premier album « sorti à l'arra-

ché » et cette deuxième galette sur laquelle Patrice Marzin (H.F. Thiéfaîne, entre autres) a posé sa patte et son talent.

Chaque morceau créé un univers, les arrangements sont d'une grande finesse et les invités sont nombreux (Michel Tonnerre, Gildas Scouarnec, Ismaël Ledesma...). Le duo avec Gilles Servat (Kleuziou Brug, déjà en rotation sur plusieurs radios) est un pur moment de bonheur.

Difficile de dire ce que sera l'avenir de ce disque. Certains adoreront, d'autres iront jusqu'à détester. Mais faut-il demander à un artiste ou à un disque de faire l'unanimité ? Pour Trévidy, ce serait mauvais signe. Pour ses confessions, il n'attend pas l'absolution. Tout juste de la reconnaissance pour son intégrité, des encouragements pour son talent et les moyens de poursuivre son chemin de chansonnier des temps modernes.

A partir du mois de mai, Trévidy mettra tous les mois une chanson à télécharger sur son site internet (www.trevidy.fr). « Je les écrirai sur l'actualité. Au bout d'un an, nous en serons arrivés aux élections présidentielles et ce sera peut-être le moment de les rassembler sur un troisième album » explique-t-il.

Pratique. Trévidy présente son nouvel album, *Les confessions d'un con* (Avel Ouest), au centre culturel



Le jour de la sortie de son album le 20 avril, *Les confessions d'un con*, Trévidy sera en concert dans la salle de Croas Spenn, à Ergué-Gabéric.

de Croas-Spenn à Ergué-Gabéric. Tarifs : 10 €, points et réseaux de le samedi 20 avril à partir de 20 h 30. vente habituels.



BUZZ

BREVES

Bilan : Les festivals de l'Ouest ont attiré beaucoup de monde, cet été. Fréquentation en hausse pour le Festival du Bout du Monde, Astropolis, Les Vaches au Gallo, Les Nuits Celtes, les Vieilles Charrues ou encore l'InterCeltique. Des bémols : l'annulation du Pont du Rock (pour cause de pluie ! !) et les incertitudes sur l'avenir de la Route du Rock a qui il a manqué 3 000 spectateurs.

Nouveau : Coup de lifting sur plusieurs sites Internet : le nouveau Zicorama (www.zicorama.com) offre encore plus de news et de chroniques sur le Maine-et-Loire. À Nantes, l'Olympic possède enfin un site digne de ce nom (www.olympic.asso.fr) et à Rennes, l'Ubu vient de mettre en ligne une nouvelle mouture fort attendue (www.ubu-rennes.com).

RIP : Le réalisateur Rennais Laurent Gorgiard est mort à 38 ans, victime d'une embolie pulmonaire. Ce spécialiste du cinéma d'animation avait également réalisé le clip de Louise Attaque, "La Plume".

CONCERTS

- 09 KATERINE TANGER (Rennes)
- 10 THE SILENCERS + WIG A WAG (Rennes)
- 11 SILMARILS (Auray -56)
- 15 KYO (Nantes)
ASIAN DUB FOUNDATION (Rezé-44)
- 15 FAT TRUCKERS + PULP DESESPERATE SOUND SYSTEM (Rennes)
- 16 VENUS + AN PIERLE (Hérouville-14)
PLACEBO (Rennes)
- 18 MIOSEC (Saint Jacques-35)

Olivier Trevidy, c'est la nouvelle sensation "chanson" venue de Bretagne. Ce trentenaire quimpérois est en train de se bâtir une belle réputation. Voilà des années qu'il écume les cafés-concerts de la région, et son premier album "Et si un jour...", a obtenu le grand prix du disque en Bretagne. Trevidy : une immense qualité d'écriture, une émotion portée par des mélodies efficaces, un personnage. Entretien.

Buzz : Et si pour débiter, on parlait de cet album, "Et si un jour" ?

Trevidy : C'est un album qu'on a enregistré fin 2000. C'était assez compliqué parce qu'il n'y avait pas beaucoup de pognon. On s'est enfermé dix jours dans un gîte pour mettre les morceaux en boîte et le lendemain de la fin de l'enregistrement, avant le mixage, notre accordéoniste Fred s'est tué dans un accident de bagnole. Je suis arrivé le premier sur les lieux, c'était terrible ! Du coup, j'ai tout stoppé durant un an parce qu'on était très proches, Fred et moi. Et puis un jour, lors d'une réunion du comité d'entreprise de la boîte de transport dans laquelle je bosse, des mecs ont entendu ma "Chanson au DRH" et ils m'ont dit : "Il faut que tu le sortes, ce disque". J'ai trouvé un autre accordéoniste, et c'est reparti. Voilà l'histoire. C'est un album fait dans la douleur et, avec le recul, je trouve que le son n'est pas top.

B. : Il a pourtant obtenu le grand prix du disque en Bretagne voilà quelques mois...

T. : C'est bien, c'est sympa, mais est-ce que ça influe vraiment sur les ventes ? Cela dit, ça nous a permis de toucher des radios et d'être diffusés.

B. : Il y a un nouveau disque en projet ?

T. : En tout cas, on a quatorze ou quinze chansons pour un second album, je sais même que le titre sera "Les Confessions d'un con", et je sais de quoi je parle puisque ma femme s'est barrée. Mais Kerig, le producteur, et Arsenal Production, le

TREVIDY CHANTEUR LIVREUR

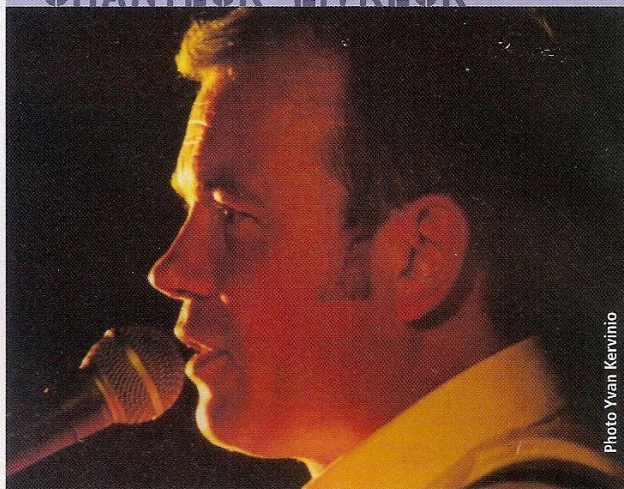


Photo Yann Kervinio

tourneur, ne sont pas très chauds pour aller aussi vite. Ils préféreraient remixer "Et si un jour", faire une nouvelle pochette et un nouveau livret. On en est là, pour l'instant.

B. : Qu'est-ce qui te fait écrire ?

T. : Des moments de joie, des moments d'énervement. C'est souvent quand je suis au volant de mon camion que les idées me viennent, mais je sais que je vais bientôt être licencié et je ne sais pas où je vais composer ensuite ! J'aime bien gueuler dans mes chansons. J'ai fait une école d'agriculture ; j'y suis arrivé en pensant nature, environnement, mais on t'apprend lisier, productivité. Ça a donné une chanson, "Le talus de bruyère. J'en ai une autre sur le Front national que je fais en concert. Je rigole parce qu'il y a toujours 10 à 15 % des gens qui n'applaudissent pas à la fin. Drôle, non ?

B. : Le ton est souvent tendre, mais quelquefois très caustique...

T. : Et tu verras, ça l'est encore plus sur le deuxième !

B. : Est-ce que, pour toi, la musique est aussi importante que les textes ?

T. : J'essaie de trouver des mélodies qui collent avec les paroles. La musique doit véhiculer les textes le mieux possible. C'est vrai que j'accorde une énorme importance aux paroles et la musique doit les mettre en valeur

B. : Et la scène ? Tu as des années de caf' conc' derrière toi...

T. : J'ai commencé par faire la manche, avant et après le service militaire, je passais le chapeau. Ensuite, j'ai bossé, j'ai acheté une guitare, j'ai chanté Brel et Brassens, et puis Fred est arrivé... Aujourd'hui, je fais toujours du café-concert, c'est une proximité qui me va bien. J'aime parler, expliquer mes chansons. J'ai plus de mal sur les grandes scènes, quand j'ai des spots dans la gueule qui m'empêchent de voir le public.

B. : On te compare souvent à Renaud, pour les intonations de voix...

T. : Ceux qui ont déclenché la passion chez moi, ce sont Brel et Brassens, plus que Renaud. C'est vrai que plus j'ai bu, plus j'ai fumé, plus mon timbre de voix ressemble à celui de Renaud. À choisir, je préfère qu'on me compare à Renaud ou à Kent, plutôt qu'à Dave !

B. : Est-ce que tu t'inscris dans ce courant de la "nouvelle chanson française" dont on parle beaucoup ?

T. : C'est vrai qu'il y a plein de gens bien comme Benabar, Sanseverino, Delerm et je me demande si leur succès n'est pas dû à Popstars ou Star Academy. Les gens en ont tellement marre qu'ils reviennent à des paroles qui veulent dire quelque chose.



CONTACT

Kerig Productions :
02 99 69 03 17
E-mail :
kerig.productions@wanadoo.fr

disques

Herman van Veen

CHAPEAU

Autrement – Quartier des rivières – Le temps – Un bisou – Elle ne peut autrement – Kwintin (Quintes) – Guigui – Tes bisous sont plus doux que – Les yeux de ma mère – Maarten Maarten – Sarah – Une infinie tendresse – Plus accroc – Peut-être que c'est une valse – L'amour – Plus tard.

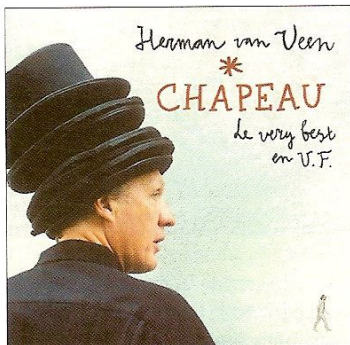
(49'37 – Harlekijn Records/Act'M-Comotion-Next Music)

Herman van Veen est un artiste et un homme hors du commun. Accessoirement, depuis vingt ans qu'il vient en France – où il reste méconnu –, il confirme l'absence de curiosité et de prise de risque des soi-disant « grands professionnels » des médias. Cela en frise même l'incompétence... Sans entrer dans le détail [voir *Chorus* 32, De passage], rappelons que ce Hollandais inclassable (compositeur, écrivain, auteur de théâtre, poète, mime, comédien, metteur en scène, clown, cinéaste...) a sorti à ce jour 128 disques en cinq langues ! Sous-titré *Le Very Best en VF*, celui-ci est le 127^e et le 4^e en français, après *Chante en VF* (1985), *Des bleus partout* (1990) et *Tes bisous sont plus doux* (2000), Moustaki, Anne Sylvestre et Jean-Claude Vannier, surtout, ayant signé l'adaptation de certains textes, au gré des années.

Édité à l'occasion d'une série de spectacles à Paris (dernière le 27 septembre), le nouvel opus reprend plusieurs titres des précédents (« Une infinie tendresse », « Peut-être que c'est une valse », « Autrement », « Un bisou »...), ainsi que de superbes instrumentaux composés par Herman ou cosignés avec sa fabuleuse guitariste complice, Edith Leerkes.

Outre un clin d'œil à Michel Jonasz (« Guigui ») et à Arno (« Les yeux de ma mère »), il offre aussi quelques petites merveilles de sensibilité mouillée d'humour, où les souvenirs d'enfance prennent une large part (« L'amour », « Quartier des rivières »), éclairant s'il en était besoin la démarche profonde d'un homme qui a gardé son regard

de petit garçon, la savoureuse capacité d'étonnement d'un clown total qu'il se plaît à redevenir. Et puis, accompa-



gné par une formation musicale multiple et axée sur les cordes (quatuor, orchestre d'Amsterdam, Trio Rosenberg guitares/basse du précédent disque...), il chante, il chante vraiment. A voix lyrique, ou d'une infinie douceur. A talent unique.

Daniel Pantchenko

Trévidy

ET SI UN JOUR...

Chanson au D.R.H. – C'est l'histoire d'une meuf (Sous l'pont d'Alma) – Poils d'araignée – La noce du cousin Laurent – Le joli tout p'tit jardin – Et si un jour... – Loulou et Melon – Un talus de bruyère – Bac moins 18 – Le jaune – Le tas de pierres – La bagnole. (40'20 – Autoproduit/Kerig, 35850 Gézé)

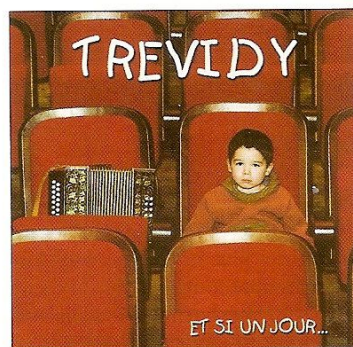
Dans le grand hôtel de la chanson, où les portes et les fenêtres claquent encore à tout vent, Olivier Trévidy décrocherait une chambre avec vue sur la chanson néo-réaliste, un poster de Renaud accroché au-dessus de son lit. Il ne s'en cache pas. Le Quimpérois a beaucoup écouté le « chanteur éternel », première période s'entend. Il en a retenu la mèche rebelle et les mots qui mordent.

Pour preuve, l'entrée en matière de ce premier CD, « Chanson au DRH », est une attaque en règle et un résumé bien senti d'un des effets pervers de la

mondialisation : « Ton salaire est gelé / Mais on dit : c'est ta faute / Tu voulais 35 heures / Ferme ta gueule ou tu sautes / On n'aime pas trop les chieurs / Dans l'arène, l'actionnaire / Lui dit le Matador / Me paye pour te faire taire / Exige ta mise à mort. » Trévidy ne prend pas plus de gants pour s'étonner de l'impact des faits divers qui bouleversent plus que les guerres. Il sait aussi faire rigolo, à la Pierre Perret, en évoquant les découvertes de son petit garçon, la jouer tendre en pensant vieillesse et temps qui passe, ou pencher cynique devant le petit quotidien et la pseudo-modernité.

Bref le garçon a du verbe et de l'inspiration à revendre. Pourtant, ce premier album aurait pu rester confidentiel. Enregistré il y a deux ans, il est à peine terminé que l'accordéoniste – le principal complice d'Olivier – se tue dans un accident de la route. Le disque sortira en autoproduction presque un an plus tard. Et bénéficiera du coup de pouce du comité d'entreprise de la boîte du chanteur, séduit par sa « Chanson au DRH », qui lui offre le pressage de mille exemplaires.

Le « chanteur-livreur » (il l'est toujours) est relancé. Sa route croise, peu après, celle d'un distributeur breton.



Bien sûr, par manque de moyens, la production est un peu juste et les musiques, acoustiques, restent classiques (accordéon, guitares et claviers). Mais le chanteur assume son choix : véhiculer le texte avant tout. Pour mieux « mordre » devant...

Michel Troadec



Trévidy

« Si on chantait Béranger »

★★★

LAURE PRODI/AVEL OUEST

« Self made man » façonné aux réalités de terrain, depuis sa cabine de poids-lourd jusqu'à ses premières scènes, Olivier Trévidy ne pouvait que rencontrer François Béranger. Sur partitions seulement, hélas. Quelques trop lointaines années après la disparition du chanteur anar, le Quimpérois s'est lancé le premier dans un hommage dont il est à coup sûr le meilleur des ambassadeurs. Cet album, soigné dans sa présentation, l'est aussi par son contenu exceptionnel. Entouré d'une formation particulièrement efficace, Trévidy sert de sa voix timbrée un choix de titres, racines au cœur de tout « fondu de chanson de caractère ». Et comme Trévidy n'en manque pas, c'est aussi l'occasion pour son public de découvrir « Sous les pavés », « Mamadou m'a dit », « L'Etat de merde » et autre « Tranche de vie » dépoussiérés des vinyles, mais surtout des mémoires amnésiques des programmeurs de radios et télévisions.

Gérard Classe

Trévidy en concert samedi à Camleaz. Site : www.trevidy.fr



Olivier Trévidy

Si on chantait Béranger
Laure/Avel Ouest, 43 mn, 11 titres.

Les chansons contestataires de François Béranger n'ont pas pris une ride. En les reprenant, le Finistérien Trévidy a souhaité rendre hommage au chanteur libertaire, disparu en octobre 2003 « dans un injuste anonymat médiatique ». *Sous les pavés*, *L'Etat de merde* et *Tranche de vie* n'ont rien perdu de leur verve. Des séquences plus émouvantes, à l'image du *Vieux*, apportent un juste équilibre et permettent à l'album de dépasser le simple catalogue de reprises. La grande gueule de cet artiste engagé du bout du monde colle à merveille à l'univers revendicatif de feu Béranger. En janvier, Sanseverino, La Rue Kétanou ou encore Gérard Blanchard tâcheront de poursuivre, dans une compilation hommage, cet excellent travail d'interprétation. En attendant, si on chantait Béranger ?

Pierre Fontanier.

2007

Soirée Brassens.

Le succès d'un carré d'as

Quatre interprètes que Brassens aurait choisi lui-même, ont enthousiasmé une salle comble samedi à Briec. Du Vieux Léon à Fernande en passant par Le parapluie version breizh, 50 joyaux du maître nous ont fait veiller tard.

Au moment du salut : Claude Besson, Yvon Etienne, Philippe Thomas, Olivier Trévidy, et son batteur Manu Le Roy.



Loin de toute occasion « rentable » d'anniversaire de sa disparition, les programmeurs ont fait leur travail en fêtant Brassens. Pour le fun, avec le risque de perdre un peu de sous, mais en gagnant l'estime d'un public ravi. Jaugée volontairement à 350 places, la salle a bien failli être trop petite. Les derniers arrivants, installés sur les marches, les images de l'INA sur écran géant, pouvaient lancer le top d'une soirée réussie. Premier serviteur du maître, le Parisien Philippe Thomas ne mettra qu'une chanson pour vaincre un trac évident. L'accueil chaleureux de la salle, qui chantera souvent avec lui, aura vite fait de le mettre en confiance, au point d'oser (et d'en réussir) deux a cappella.

« Ses chansons d'amour »
Arrive Claude Besson ! Grand

moment d'abord, côté installation du « foutoir » matériel (dixit Yvon Etienne), que le public prendra avec bonne humeur, et l'artiste artisan tissera l'atmosphère idéale. Sensibilité, humour et charisme flagrant : le Claude ne pouvait manquer à cette soirée. Brassens, lui, et toujours ce public formidable en prime, ce fut une véritable communion solennelle. N'en déplaît à l'anticlérical du phonographe, auteur du plus probant des cantiques laïques avec « l'Auvergnat ». Besson préféra chanter les « grandes chansons d'amour de Georges » dont cette « Non demande en mariage » qui supplante tant de déclarations enflammées vouées à se perdre dans les vicissitudes de la routine. Applaudissements fournis et rappels exigés. Comme Philippe Thomas, Olivier Trévidy est de la seconde généra-

tion après Brassens. Leur mérite n'en est que plus grand. Écorche vif des injustices, le Quimpérois, bien porté par ses excellents musiciens Patrick Le Gall et Manu Le Roy, est passé de la révolte à l'émotion avec un égal bonheur.

Un inédit qui promet

Se délectant toutefois des couplets les plus misogynes du poète sètois, Trévidy a toutefois essuyé quelques chuchotements féminins de réprobations dans leur présentation un peu radicale. Mais il sera pardonné en offrant la primeur d'un texte inédit du maître, qu'il va enregistrer mardi pour un futur album. « Dans mon rêve le roi des cons était français » s'apprête à connaître des jours heureux une fois dans les bacs. Arrive enfin l'artillerie lourde ! Un quart de

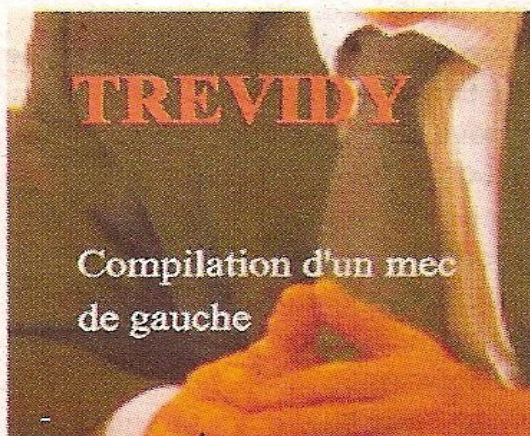
Goristes bien pesés entre Patrick Audouin guitariste et Yvon Etienne chef de chœur. Car celui qui eut l'infime honneur d'interviewer Brassens chez lui à Lézardrieux, a forcément choisi de se faire aider un max par la chorale géante de l'Arthémuse. « Gare au gori-i-ille ! », « « bancs publics, bancs publics », « une jolie fleur dans une peau d'vache... » etc, ont fait vibrer les murs de l'Arthémuse. Mais, en plus de sa verve, l'Yvon a fait fort en demandant aux dames, qui s'en sont délectées, de reprendre le refrain de la très mâle « Fernande » et surtout en actualisant les couplets du « Roi des cons » (voir par ailleurs). Un grand moment que celui offert aux copains d'un vaisseau qui ne coulera jamais.

Gérard Classe

musique

Trévidy : artiste contestataire

Le chanteur-livreur de Quimper, comme on l'appelle en référence à son ancien métier, revient sur le devant de la scène. Après trois albums, il sort une compilation qui regroupe les titres qui ont fait sa



réputation d'artiste contestataire. Les quatorze morceaux sont pour l'instant disponibles en téléchargement sur plusieurs plateformes, à partir de 7,90 euros. « Les disques en général ont du mal à se vendre. Il aurait été encore plus difficile de proposer un album intitulé *Compilation d'un mec de gauche*. Mais on attend, on verra bien selon les ventes », lance Trévidy, un petit sourire en coin.

L'humour, le chanteur n'en manque pas. Ses titres, de *Poumpapon* à *Conciété d'supermation* en passant par la première version de *Chanson au D.R.H* sont vraiment décapants. Celui qui a fait du « rentre-dedans » sa marque de fabrique, dénonce la politique gouvernementale qui « tétanise les gens ». « *La situation a changé par rapport à mai 68 car on se battait pour des idées. Aujourd'hui, on n'ose plus descendre dans la rue pour ne pas perdre une journée de salaire* ».

Sur cet album, on trouve aussi plusieurs reprises de l'album précédent, consacré à François Béranger, et de nouveaux titres comme *Le cauchemar* de Brassens. Le prochain album de Trévidy devrait sortir à la fin de l'année prochaine. Il s'appellera *Au cul du camion*. Et pour après, peut-être le live ?

C.P.

Allain Leprest en chanteur debout à Langan

Allain Leprest, l'auteur et interprète qu'admirait Nougaro, a chanté, cette fin de semaine, au « Trousse-chemise ». Malgré la maladie...

« Deux jours de thérapie à Langan valent toutes les chimios lourdes ! » Allain Leprest est malade. Son visage est marqué, sa démarche vacillante et sa voix, plus rauque que jamais, d'une extrême fragilité. « J'avais l'impression, par moments, qu'il allait s'écrouler sur scène », confie un admirateur du chanteur, à l'issue de l'un de ses deux récitals de cette fin de semaine au « Trousse-chemise ».

Pathétique ? Jamais. Le compagnon de route de Romain Didier, Jean Ferrat, Henri Tachan et autre Juliette Gréco trouve l'énergie d'assurer le show, non pour forcer l'admiration, mais parce que c'est sa vie. « Changer, pousser ma gueulante, le suis fait pour ça, sourit-il. D'ailleurs, les toubibs me l'ont dit : continue ton métier ! » Ils n'ont pas eu tort.

Au départ, on craint le pire. Mais Allain Leprest se joue de tous les pièges : ceux du mélô, de la conté, de la passion. Car, ce poète de la chanson française, à la gouaille aussi fleurie qu'humaniste, jongle avec l'humour, l'autodérision. Un trou de mémoire ? Il s'en amuse avec sa pianiste, Nathalie Mawetta. Un couplet oublié ? Il s'en excuse et le reprend. Allain Leprest choisit la nature, la proximité avec son public pour désamorcer toute dérive pathétique. L'astuce est imparable comme celle qui consiste à entonner une chanson rigolote, sur un air



Allain Leprest (à droite), en compagnie d'Olivier Trévidy qui a assuré sa première partie.

de baloches, juste après avoir chanté la dernière lettre, « malheureusement admirable », de ce passage du vol Osaka-Tokyo, juste avant le crash. Comme tous les poètes, Leprest chante la mort, l'amour, la vacuité des choses et le temps qui passe...

C'est à un artiste debout que, mercredi et jeudi, le public du « Trousse-chemise » a réservé une ovation.

Benoît LE BRETON.

Pratique. Après Allain Leprest,

puis Romain Didier, vendredi, la café chantant « Le Trousse-chemise » poursuit son festival, ce week-end à Langan, en accueillant Marie-Paule Belle. Elle est en concert ce samedi à 21 h et dimanche à 17 h. Tarif : 30 €. Réservations au 02 99 68 24 07.

1ère partie de Yves Jamaït (2009) au même endroit





Ecole Diwan Paris (2006)



Ecole St Malo (2007)